

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2001)
Heft: 3

Artikel: Les opportunités d'une société plus mûre
Autor: Seifert, Kurt / Aeby, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789517>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les opportunités d'une société plus mûre

Dans le débat actuel sur la politique sociale, on peint volontiers le diable sur la muraille à propos de l'évolution démographique. À l'inverse, on n'évoque presque jamais les perspectives d'une société où les gens d'expérience peuvent faire valoir leur influence.

Les dernières prévisions de développement démographique publiées par l'Office fédéral de la statistique (OFS) inquiètent l'opinion publique. Le premier tiers du 21^e siècle verra un vieillissement net de la population suisse, comme d'ailleurs dans tous les autres pays industrialisés. Il y a aujourd'hui 100 personnes actives de 20 à 64 ans pour 36 personnes âgées de 65 ans ou plus. Celles-ci auront passé au nombre de 59 en 2030, et à celui de 64 dix ans plus tard. Cette tendance débouche sur un scénario qui prévoit qu'en 2060, 1 personne sur 4 sera à l'AVS, dans la mesure où la limite d'âge n'augmenterait pas dans l'intervalle.

Ces chiffres propagent crainte et insécurité, surtout pour ce qui a trait au financement de la prévoyance vieillesse. Or, si une société aussi nantie que la Suisse n'est pas en mesure d'aborder la question du vieillissement sereinement, qui donc pourrait le faire?! Dans une interview à la «Basler Zeitung», le sociologue Ueli Mäder affirme que: «Plus de vieillards ne signifie pas forcément plus de problèmes.» Le développement démographique peut contribuer à plus de maturité personnelle et sociale, si on l'envisage comme une chance et qu'on sache la saisir.

Une décélération s'impose

Nous vivons un temps où tout va toujours plus vite. Les nouveautés de la technique et de production se succèdent à un rythme

croissant. Ces changements permanents sont une exigence élevée pour la population active, comme pour celles et ceux qui se trouvent à l'écart du monde du travail. Il est à craindre que de plus en plus de gens ne tiennent pas le coup et décrochent. Pour lutter contre l'écart grandissant entre les gagnants et les perdants de cette accélération, une société vieillissante pourrait remettre à l'honneur des valeurs «démodées» comme la lenteur, le repos, la tranquillité.

Dans une société «qui désespère, grimaçante façon jeune», comme le constatait déjà le philosophe allemand Ernest Bloch à la fin des années cinquante, il faut peut-être commencer par réapprendre à vieillir. Ceci révélerait un art de vivre qui pourrait donner un sens profond à la banalité du prolongement de notre vie terrestre. Une telle évolution exprimerait mieux notre monde qu'un processus de croissance expansive qui désagrège toujours davantage les fondements naturels de chaque existence.

La volonté politique est déterminante

Relevons que les perspectives d'une diminution de la population, telles que l'OFS les décrit dans le scénario de «dynamique négative», paraissent quant même plutôt incertaines, et pas aussi effrayantes qu'on veut bien le croire. Rien que du point de vue écologique, cela vaudrait la peine d'examiner la question de la croissance sous l'angle du développement durable. Ueli Mäder réfute l'affirmation selon laquelle «Nous aurions besoin d'une croissance de la population pour financer le vieillissement démographique.» Ce financement dépend simplement de la «volonté politique» qu'on y mettra.

Pour des informations détaillées: OFS, *Scénarios de l'évolution démographique de la Suisse 2000 – 2060* (www.statistik.admin.ch/stat_ch/ber01/fifr01b.htm), «Demos», no 1+2, 2001, prix: Fr. 7.-; tél. 032 713 60 60, fax 032 713 60 61, e-mail Ruedi.Jost@bfs.admin.ch.

kas/AY

Plus de vieillards ne signifie pas forcément plus de problèmes. Le développement démographique peut contribuer à plus de maturité personnelle et sociale, si on l'envisage comme une chance et qu'on sache la saisir.